

GRAND PARIS. Ligne 18 : le tracé en aérien privilégié

En vue de sa déclaration d'utilité publique, la ligne 18 du métro du Grand Paris faisait l'objet d'une enquête publique de mars à avril. Le commissaire enquêteur a rendu ses conclusions. Le passage en viaduc se fera.

Plus de 4 400 contributions. Les commissaires enquêteurs n'ont pas chômé pour rédiger les conclusions de l'enquête publique sur la future ligne 18 du métro du Grand Paris, qui reliera Versailles à Orly.

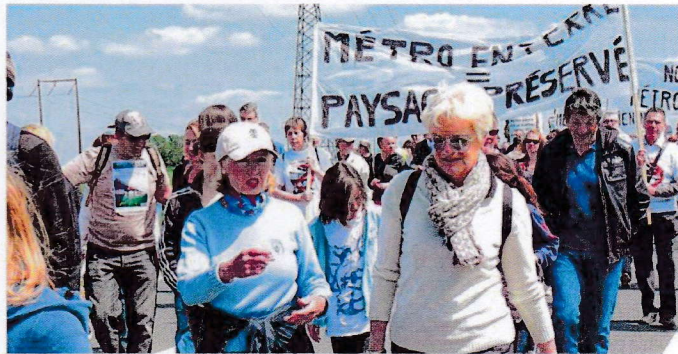
Ce futur métro crée, en effet, bien des tensions dans le département. De nombreuses communes, des collectifs, des habitants, s'opposent à son passage en aérien entre le CEA Saint-Aubin et Saint-Quentin Est.

À Voisins-le-Bretonneux, le passage sous le quartier de la Bretonnière inquiète au plus au point les riverains. Quant à Versailles, il faudrait déplacer le Centre Huit pour positionner la gare, ce qui n'est pas du goût de sa propriétaire, l'Eglise protestante unie de Versailles. Bref, les conclusions de ce rapport étaient attendues.

Avis favorable

Sans surprise, la commission d'enquête publique émet un « avis favorable à l'unanimité des membres » à la déclaration d'utilité publique nécessaire à la réalisation de la ligne 18 entre Orly et Versailles Chantiers. Cependant, elle émet aussi trois réserves.

L'une d'elle concerne le tracé initialement prévu sous le quartier de la Bretonnière à Voisins-le-Bretonneux présentant « des risques certains dus à l'instabilité du sous-sol ». La commission d'enquête demande ainsi à la Société du Grand Paris « de retenir le tracé alternatif sous le Golf national ». Une réserve qui était « attendue » par les membres du Collectif Bretonnière ligne 18. « C'est une étape de franchie », constate Jean-Luc Detavernier, l'un des



Malgré l'opposition des habitants et des élus des communes concernées et avoisinantes, le commissaire enquêteur estime que le tracé peut se faire en viaduc entre Saint-Aubin et Saint-Quentin.

représentants du collectif. Reste à la Société du Grand Paris de lever cette réserve. Nous restons vigilants. »

Viaduc : une solution « acceptable »

Pour la partie en viaduc, la commission considère que même si elle fait l'objet de nombreuses critiques, « elle devrait s'avérer acceptable par la population concernée, à condition que soient effectivement étudiées et mises en œuvres les mesures adaptées concernant

le bruit du passage des rames, l'esthétique du viaduc et son intégration paysagère, ainsi que les gênes identifiées pour les exploitants agricoles ».

La commission demande ainsi à la Société du Grand Paris d'associer aux études paysagères réalisées, « non seulement les acteurs locaux mais aussi les populations concernées au travers d'expositions et ou de maquettes ». Une réponse qui ne satisfait pas le collectif Enterrez le métro qui indique considère ce rapport comme

« méprisant à l'égard des préoccupations des populations concernées ». « Comment peut être considéré comme acceptable un élément massivement critiqué ? », s'interroge le collectif.

Centre Huit

L'un des autres points d'achoppement de la future ligne est la situation du Centre Huit à Versailles. La future gare de Versailles-Chantiers doit être construite en lieu et place du centre appartenant à l'église

protestante unie de Versailles. C'est d'ailleurs l'un des sujets qui a sans doute le plus mobilisé lors de l'enquête publique. « Le positionnement de cette gare a déclenché un déluge d'observations », note le commissaire enquêteur dans son rapport. Dans sa réserve, il indique : « Il est essentiel que le Centre Huit puisse poursuivre ses activités, soit en le reconstruisant sur place après l'édification de la gare, soit en le reconstruisant en proximité de la gare. »

La commission d'enquête demande ainsi à la Société du Grand Paris que « tout projet de reconstruction recueille l'assentiment de l'Eglise protestante unie de Versailles. » Une réserve qui satisfait l'Eglise protestante unie de Versailles. « Cette contrainte reflète la situation réelle que crée pour notre église la construction de cette gare », explique Rember Vonlowis, en charge du dossier pour l'Eglise protestante. Reste à savoir ce qui sera décidé. Une réunion en septembre pourrait apporter des éléments de réponse.

F. C.



Merci à nos Partenaires

le courrier

INTERSPORT ORGEVAL

le Courrier des Yvelines

noouvelles

CenterParcs

2 Séjours
Center Parcs
2 caméras
DRIFT STEALTH
Ballons de foot



Résultats
Grand Jeu Euro Foot 2016
liste des gagnants

Masse-Stamberger A. Séjour Center Parcs
Lefert J.M. Séjour Center Parcs
Florent S. Caméra DRIFT STEALTH
Cergeau J.M. Caméra DRIFT STEALTH

Ballons

Ribeiro V. - Hegron E. - Babou F. - Olivier A
Fernandes A. - Amiel J.G. - Lamarche K.
Moreau H. - Rocci C. - Jung C. - Guiard J.P.
Coupet M. - Floro M. - Monel A. - Rebours M.

Vous avez été nombreux à
participer au jeu Euro Foot 2016 et
nous vous en remercions.

Chaque gagnant recevra un courrier sur les modalités du retrait de son lot.

Moissons, une année noire

Christophe Hillairet, le patron des agriculteurs d'Ile-de-France a retweeté une expression des anciens « C'est du blé à faire dégueuler les poules » !

Elle résume à elle seule, ce à quoi pourraient ressembler les moissons 2016, tant le début des récoltes s'annonce catastrophique. Les fortes pluies, le manque de luminosité, le printemps froid ont touché de plein fouet les céréales. « Il y a eu peu de fécondation outre les maladies comme la fusariose ». Les récoltes d'orge sont mauvaises. Et il suffit de frotter l'épi de blé pour s'en rendre compte que le nombre de grains est minime. D'ores et déjà, la moisson 2016 est annoncée comme catastrophique. Dans les silos où se succèdent les agriculteurs, les remorques se déchargent rapidement, car les rendements sont au plus bas. « J'ai jamais vu ça, c'est la moitié du rendement habituel », explique-t-on. A cela s'ajoute la baisse du cours du blé : 145 euros la tonne. « Alors que le coût de la production est de 150 euros la tonne », souligne Christophe Hillairet. Il craint le pire en particulier pour les jeunes agriculteurs qui ont tout emprunté et qui auront aucune rentrée dans leurs trésoreries cette année. Il s'active ces derniers jours auprès de la Région, de la préfecture de Région ou des banques pour demander « une année blanche ».

Les élus du conseil régional sur le terrain ont constaté sur le terrain des difficultés



L'orge et le colza ont été récoltés. Les rendements sont faibles comme ici à Rambouillet.

exceptionnelles que révèle le début de la moisson en Ile-de-France.

Pécresse intervient

Les récoltes de blé, de blé dur, d'orge d'hiver et de pois en particulier, ont gravement souffert des intempéries du printemps : inondations, excès d'eau et manque de luminosité ont porté un coup très dur aux récoltes. Les premiers rendements constatés sont historiquement bas et laissent présager d'importantes difficultés pour l'ensemble des producteurs, déjà fragilisés par plusieurs années de faibles cours et en particulier pour les jeunes installés. Valérie Pécresse a donné

rendez-vous aux représentants agricoles franciliens à la rentrée pour faire le bilan de la moisson et examiner avec eux la stratégie de la filière céréalière francilienne dans cette campagne atypique.

Valérie Pécresse demande au gouvernement de prendre en compte ce contexte dans les choix que doit faire la France d'ici fin juillet, dans l'application des modalités de la réforme de la Politique Agricole Commune (PAC). La gravité de la situation impose aujourd'hui de surseoir à tout prélèvement supplémentaire sur le secteur des grandes cultures, tel qu'il est prévu par la réforme de la PAC.